

SPORTS



◀ VOTRE GUIDE DE LA FORMULE 1 EN 2006 D 10
AVEC SA 65^e POLE, SCHUMI REJOINT LE LÉGENDAIRE SENNA D 5 ▶



Des frissons

Robert Geoffrion: «Soyez sans crainte, papa est là et il nous regarde»

■ MONTRÉAL (*La Presse* et PC) — Lors d'une de leurs premières sorties, Bernard Geoffrion a dit à celle qui deviendrait plus tard sa femme, Marlene, qu'un jour son chandail trônerait au plafond du Forum de Montréal, aux côtés de celui de son père à elle, Howie Morenz, le célèbre numéro 7 qui a été la vedette du Canadien de 1923 à 1934. «Comme toujours, papa a tenu sa promesse», a raconté son fils Dany au moment de rendre hommage à l'un des plus grands joueurs de l'histoire du Canadien de Montréal.

Le Centre Bell, plein à craquer hier, a honoré la carrière de Bernard «Boom Boom» Geoffrion, décédé paisiblement le matin même à l'âge de 75 ans dans un hôpital d'Atlanta des suites d'un cancer de l'estomac. Exceptionnellement, toute la famille du «Boomer» était au centre de la glace pour la cérémonie. Même sa femme et sa fille Linda, qui étaient restées à Atlanta pour veiller l'ancien joueur du Canadien dans ses derniers moments. Il y avait aussi Danny et Robert, les deux fils du couple, arrivés plus tôt cette semaine à Montréal en prévision de l'événement. Et puis les petits-enfants.

Pour l'occasion, les joueurs actuels du Canadien — qui ont vaincu les Rangers de New York 1-0 — avaient tous revêtu un chandail numéro 5, celui de Geoffrion. Au moment de hisser la banni-

re portant le numéro 5, Marlene retenait difficilement ses larmes. Linda, elle, a craqué, comme la plupart des petits-enfants de Geoffrion, qui essayaient péniblement leurs larmes.

Finalement, il ne manquait qu'une seule personne à cette cérémonie: «Boom Boom» lui-même. «Soyez sans crainte, a dit son fils aîné, Robert. Il est là et il nous regarde.»

À FLEUR DE PEAU

Craig Rivet, l'auteur du seul but de la rencontre, a été touché par la cérémonie d'avant-match. «On pouvait sentir les émotions qui étaient à fleur de peau, a dit le défenseur du Canadien. D'ailleurs, j'ai eu des frissons lorsque le chandail au numéro 5 a été hissé au plafond du Centre Bell.»

Geoffrion tient son surnom de «Boom Boom» du chroniqueur sportif Charlie Boire, du défunt *Montreal Star*, alors qu'il s'alignait pour le National de Montréal à la fin des années 40. Geoffrion a inventé le tir frappé par erreur en s'entraînant sur une patinoire extérieure quand il trappa son bâton de rage après raté un lancer. À sa grande surprise, la rondelle pénétra dans le but à grande vitesse. Boire lui avait attribué un premier «boom» pour illustrer le bruit de la palette de son bâton frappant la rondelle et un autre boom pour le vacarme que faisait ce tir en heurtant les bandes de bois.

Geoffrion est né à Montréal durant la «Crise», le 16 février 1931. Il a joué dans la Ligue nationale durant 16 saisons, dont 14 dans l'uniforme du Canadien, entre 1950 et 1964. Lors de sa dernière saison dans la LNH en 1967-1968, alors qu'il évoluait pour les Rangers, il a été opéré pour un ulcère, les médecins lui retirant une partie de son estomac.

Plus d'information
Pages D 2 et D 3



BERNARD « BOOM BOOM » GEOFFRION (1931-2006)



Bernard Geoffrion a connu de grandes joies avec le Canadien, dont cette coupe Stanley en 1963 qu'il célèbre en compagnie de Toe Blake et de Jacques Plante.

5 moments marquants dans la carrière de Bernard Geoffrion



□ Bernard Geoffrion fait ses débuts avec le Canadien en 1950-1951, après avoir signé un contrat le 14 février 1951 pour le reste de la saison (18 matchs) et pour les deux saisons suivantes. Il avait eu un premier essai avec l'équipe le 16 décembre 1950. Jouant en compagnie de Jean Béliveau, il marque son premier but en carrière dans le match nul de 1-1 contre les Rangers de New York. En 1951-1952, lors de sa première saison complète, il marque 30 buts et est choisi recrue de l'année.

□ En 1954-1955, la suspension de Maurice Richard — qui devait conduire à l'émeute du Forum — permet à Geoffrion de coiffer le Rocket en tête des marqueurs de la LNH (95 points contre 94), avec une production d'un but et deux passes dans l'avant-dernier match de la saison. Malgré l'importance de la course au championnat, Geoffrion est hué au Forum. « Maurice Richard (qui ne devait jamais remporter le titre de champion compteur de la LNH) avait été mon idole de jeunesse, avait dit Geoffrion à sa dernière visite à Montréal. Je lui aurais volontiers donné mon titre des compteurs. Mais nous étions impliqués dans une course au championnat et notre victoire, le samedi soir au Forum, nous avait permis de rejoindre les Red Wings de Detroit au sommet du classement.»

□ En 1961, en plus d'ajouter un deuxième championnat des compteurs à son dossier et d'être désigné joueur par excellence, Geoffrion devient le deuxième joueur de l'histoire de la LNH, après Maurice Richard, à réussir 50 buts en saison régulière.

□ En 1966, deux ans après avoir pris sa retraite du Canadien, Geoffrion revient au jeu avec les Rangers pour deux saisons. Le directeur général Emile Francis le nomme entraîneur en 1969, mais le «Boomer» est forcé d'abandonner pour des raisons de santé. Il revient derrière le banc en 1972 avec la nouvelle équipe d'expansion, les Flames d'Atlanta, mais il cède encore sa place en 1974-1975 à cause de sa santé fragile. Il réalise son rêve de diriger le Canadien en 1979 (après Scotty Bowman), mais cela tourne au cauchemar après 30 matchs et 100 jours tumultueux en poste.

□ En juin 1972, Bernard Geoffrion a fait son entrée au Temple de la renommée en même temps que Jean Béliveau, son grand ami et coéquipier.

Les anciens saluent leur frère

«Boomer était un homme bien et un joueur exceptionnel»

MALORIE BEAUCHEMIN
La Presse

MONTREAL — Un boute-en-train, un chanteur, un homme à l'humour débordant, mais un hockeyeur sérieux, un joueur d'équipe, qui jouait pour compter et pour gagner, voilà comment les anciens coéquipiers, la famille et les amis de Bernard Geoffrion l'ont décrit, hier, alors que les réactions ont été nombreuses à l'annonce du décès de cette légende du hockey.

Ils étaient plusieurs — anciens joueurs du Canadien, amis et chroniqueurs sportifs — à assister à la cérémonie de retrait du chandail numéro 5, hier, au Centre Bell. «Boomer, c'était un des gars les plus joyeux sur l'équipe, spécialement quand il comptait des buts, là il était très très heureux, s'est souvenu Dollard St-Laurent, ancien coéquipier de Geoffrion. Il était un homme bien, un homme de famille, et un joueur de hockey exceptionnel, croyez-moi.»

«Je suis convaincu qu'il aurait chanté ce soir. Il avait une belle voix, il chantait tout le temps, personne ne l'écouait, mais il chantait beaucoup», a plaisanté St-Laurent.

«C'était un joueur d'équipe, a ajouté Jean-Guy Talbot, un autre ex-joueur du Canadien. C'a été une très belle cérémonie. Et on doit saluer le courage de toute la famille Geoffrion de s'être présentée ici ce soir, compte tenu des circonstances.»

Très touché par une cérémonie qu'il a décrite comme inoubliable, Dickie Moore, qui a joué 12 saisons avec le «Boomer», a abondé dans le même sens. «Sa famille est exactement comme lui: courageuse, forte, avec le sens de l'humour et du devoir.»

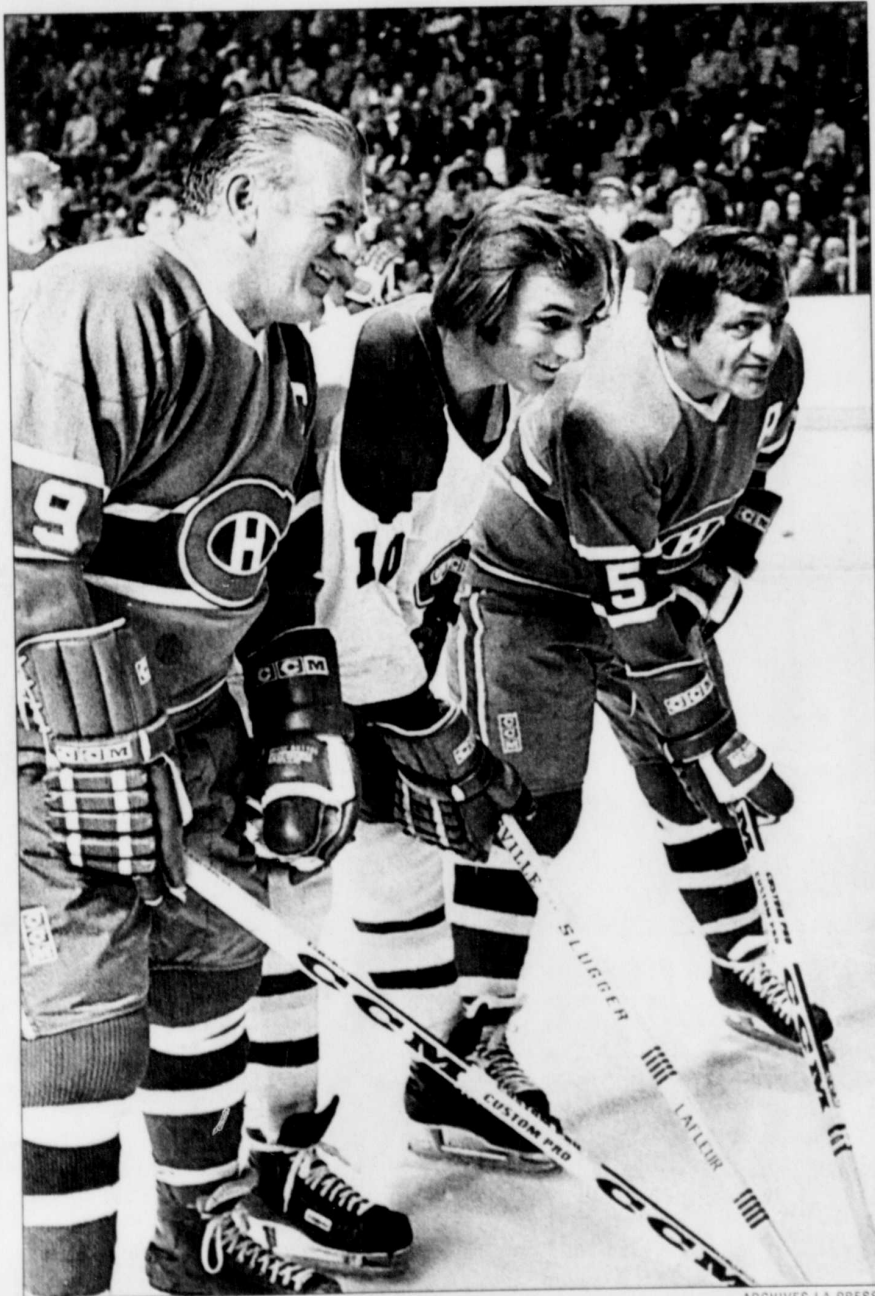
Il se rappellera un grand ami, un grand homme, et il espère que la dynastie Geoffrion sera prolongée avec Blake, le petit-fils de Bernard, qui pourrait, dès l'année prochaine, devenir le quatrième membre de la famille Geoffrion-Morenz à jouer dans la Ligue nationale. «J'ai dit à Pierre Boivin: repêchez-le, et il sera le numéro 75.»

Marcel Bonin, qui a été coéquipier de Geoffrion pendant cinq ans, dans les années 50, se rappelait, hier, d'un homme nerveux avant les parties, mais qui aimait détendre l'atmosphère. «Il chantait, il dansait, c'était un vrai boute-en-train, un bon vivant. Dans l'équipe, on était tous des frères, on ne s'est jamais chicanés. Ça m'a fait beaucoup de peine d'apprendre sa mort.»

MESSAGE DE CHAREST

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a même voulu souligner, dans un communiqué, la carrière exceptionnelle de Geoffrion. «Le «Boomer» est décédé le jour où l'on retire son numéro. Cette cérémonie donnera l'occasion aux partisans et à tous les Québécois de témoigner à quel point cette légende de notre sport national a marqué l'histoire du hockey et du Québec.»

Le chef du Parti québécois, André Boisclair, a lui aussi offert ses condoléances aux proches, en soulignant la perte d'un «grand hockeyeur et un grand homme qui a su inspirer les Québécois et innover dans son sport».



En janvier 1975, le Canadien avait rendu hommage à ses trois premiers marqueurs de 50 buts en une saison: Maurice Richard, Guy Lafleur et Bernard Geoffrion.

Tout un vendeur!

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

«Bernard Geoffrion, c'était un boute-en-train. La vie était facile pour lui. Il ne semblait ne jamais avoir de problèmes.» Journaliste affecté à la couverture des As de Québec au milieu des années 60, le journaliste Roland Sabourin, un ex-collègue du quotidien LE SOLEIL, a bien connu celui qui a immortalisé le numéro cinq chez le Canadien. Ce dernier était alors entraîneur-chef de la formation québécoise.

«Je ne voyais pas Geoffrion dans un rôle d'entraîneur, a confié M. Sabourin. Il voulait être *chum* avec tout le monde. Et quand tu es entraîneur, tu ne peux pas plaire à toutes les personnes qui t'entourent.»

Parlant du rôle d'ambassadeur du hockey et du Canadien joué par Geoffrion après sa retraite, M. Sabourin a indiqué que «Boom Boom» avait été tout un vendeur. «Un vrai péteux de broue», a lancé le collègue journaliste.

SURPRISE

Comme bien des gens, M. Sabourin était surpris d'apprendre que Geoffrion était gravement malade. «Il était tellement heureux de l'honneur qu'on était pour lui accorder. C'est vraiment malheureux qu'il n'ait pu être là pour assister à la fête que le Canadien lui avait organisée.»



En deux saisons avec les Rangers, Bernard Geoffrion, qui est félicité ci-dessus par Camille Henry, a récolté 22 buts et 41 aides en 117 matchs.

C'est aussi avec surprise que Patrick Roy a appris le décès de Geoffrion. «C'est vraiment dommage que son décès survienne au moment où il allait être honoré. Ça aurait été pour lui un beau moment de sa vie. Il ne pourra malheureusement pas y assister.»

Parce qu'il n'est âgé que de 40 ans, Roy n'a jamais vu évoluer «Boom Boom». Il se souvient cependant qu'il l'a vu diriger les destinées du Canadien en tant qu'entraîneur-chef. «J'ai eu l'occasion de le rencontrer à quelques reprises du temps où je jouais pour le Tricolore. Comme bien des anciens, il venait au Forum et il en profitait toujours pour rencontrer les jeunes et jaser.»



Deux recrues prometteuses se sont brièvement côtoyées chez le Canadien en 1950-1951: Bernard Geoffrion et Jean Béliveau. Cette saison-là, Béliveau n'a joué que deux matchs. Il ne devait faire le grand saut avec le Tricolore qu'en 1953-1954.



Bernard Geoffrion n'hésitait pas à jouer le boute-en-train avec ses coéquipiers et avec les journalistes. On le voit ici posant un chapeau sur la tête de Maurice Richard après un des «tours du chapeau» du Rocket.



Bernard Geoffrion avait reçu un calvaire pendant son court séjour (30 matchs) derrière le banc du Canadien en 1979-1980.

Fiche en carrière

SAISON RÉGULIÈRE						
	Mj	B	A	Pts	Pén	
1950-51	Canadien	18	8	6	14	9
1951-52	Canadien	67	30	24	54	66
1952-53	Canadien	65	22	17	39	37
1953-54	Canadien	54	29	25	54	87
1954-55	Canadien	70	38	37	75	57
1955-56	Canadien	59	29	33	62	66
1956-57	Canadien	41	19	21	40	18
1957-58	Canadien	42	27	23	50	51
1958-59	Canadien	59	22	44	66	30
1959-60	Canadien	59	30	41	71	36
1960-61	Canadien	64	50	45	95	29
1961-62	Canadien	62	23	36	59	36
1962-63	Canadien	51	23	18	41	73
1963-64	Canadien	55	21	18	39	41
1966-67	Rangers	58	17	25	42	42
1967-68	Rangers	59	5	16	21	11
Totaux		883	393	429	822	689

EN SÉRIES						
	Mj	B	A	Pts	Pén	
1950-51	Canadien	11	1	1	2	6
1951-52	Canadien	11	3	1	4	6
1952-53	Canadien	12	6	4	10	12
1953-54	Canadien	11	6	5	11	18
1954-55	Canadien	12	8	5	13	8
1955-56	Canadien	10	5	9	14	6
1956-57	Canadien	10	11	7	18	2
1957-58	Canadien	10	6	5	11	2
1958-59	Canadien	11	5	8	13	10
1959-60	Canadien	8	2	10	12	4
1960-61	Canadien	4	2	1	3	0
1961-62	Canadien	5	0	1	1	6
1962-63	Canadien	5	0	1	1	4
1963-64	Canadien	7	1	1	2	4
1966-67	Rangers	4	2	0	2	0
1967-68	Rangers	1	0	1	1	0
Totaux		132	58	60	118	88

*meneur de la ligue

BERNARD « BOOM BOOM » GEOFFRION (1931-2006)

Boom Boom qui rit, Boom Boom qui pleure

Boute-en-train, rieur et pince-sans-rire, Bernard « Boom Boom » Geoffrion était néanmoins un homme de grands contrastes. Il pouvait vite devenir tourmenté, inquiet et songeur. Je l'ai bien connu, en 1978-1979, l'année où son fils Dany défendait les couleurs des Nordiques dans la défunte Association mondiale de hockey Résidant d'Atlanta, il se rendait à Birmingham, Alabama, chaque fois que les Nordiques visitaient les Bulls de l'endroit.

Figure très populaire aux États-Unis à l'époque en raison de ses commerciaux de la bière Miller à la télévision, il signait plus d'autographes que les joueurs des deux équipes. Il déridait les porte-couleurs des Nordiques. Il avait toujours



Maurice Dumas

MDumas@lesoleil.com

une bonne histoire à raconter aux journalistes. Il réconfortait et conseillait un fils parfois emporté par le tourbillon du hockey professionnel. Il encourageait les jeunes Baby Bulls comme Michel Goulet et Louis Sleigher.

Il se bidonnait en passant de l'anglais au français pour mieux se faire comprendre. Il exagérait afin de se rendre encore plus intéressant. « Une belle goal », ricanait-il pour féliciter un joueur qui avait trouvé le fond du filet. Le « Boomer » déplaçait de l'air. Il s'amusait. Il riait. Il était heureux et ne ratait pas une occasion d'envoyer des salutations à tous ceux qu'il avait

connus à Québec pendant son séjour de deux ans derrière le banc des As de Québec de la Ligue américaine.

Quelques mois plus tard, je ne le reconnaissais plus. Il avait succédé à Scotty Bowman comme entraîneur du Canadien de Montréal. Tendue, perdu dans ses pensées, il broyait du noir. La pression faisait des ravages. Surtout que son fils était redevenu la propriété du Canadien à la suite des tractations inhérentes à l'acceptation de quatre équipes de l'AMH par la Ligue nationale.

Le « Boomer » m'avait pris à l'écart avant un affrontement Nordiques-Canadien au Forum de Montréal. Les Bleus connaissaient une bonne première moitié de saison à leur entrée dans la Ligue nationale. « Je suis bien content de voir que ça va bien à Québec, avait-il confié. Moi, ici, c'est l'enfer. Je suis en train de me détruire et de détruire la carrière de mon fils. Je suis impuissant, parce que j'ai les mains attachées. » Quelques jours plus tard, il remettait sa démission pour regagner Atlanta, où il avait vite retrouvé la paix et la sérénité.

EN BREF

Une date divine

■ « Il y a quelque chose de divin dans le choix du 11 mars comme date à laquelle Bernard Geoffrion avait demandé qu'on retire son chandail, a déclaré Pierre Boivin. Il voulait que cela se passe lors d'une visite des Rangers de New York, l'équipe avec laquelle il a disputé son dernier match dans la LNH », a souligné le président du Canadien, qui n'était également pas sans savoir que « Boom Boom » avait marqué son premier but dans l'uniforme du Canadien contre les Rangers. De plus, le 11 mars (1937), son beau-père, Howie Morenz, avait été exposé dans l'ancien Forum », a ajouté Boivin, conscient que le dernier match présenté au Forum avait eu lieu un certain 11 mars 1996. Est-ce que le Canadien a trop attendu pour honorer Geoffrion? « C'est évident qu'on aurait préféré l'avoir avec nous, mais je suis certain qu'il était tout de même avec nous quelque part. Il faut toutefois comprendre que c'était son choix. » La Presse

Denis Brodeur raconte

■ Denis Brodeur, père du gardien des Devils du New Jersey, Martin Brodeur, photographe émérite et ancien gardien de but, a joué dans les rangs juniors avec Bernard Geoffrion et Jean Béliveau. « C'était un vrai bon gars, mais aussi un joueur extraordinaire, comme on en voit rarement de nos jours, à cause notamment de son tir. À ce niveau, il y avait Bobby Hull et lui, mais son tir était peut-être plus dangereux, parce qu'il était plus haut. Laissez-moi vous dire qu'à l'entraînement, ce n'était pas facile de l'affronter, surtout qu'on n'avait pas de masque à cette époque. » PC

Aucune rancune de la part du Rocket

■ Selon Jean Roy, l'agent de Maurice Richard, le « Rocket » et « Boom Boom » s'entendaient bien, même en dehors de la patinoire. « Maurice était plus sérieux, plus gêné, tandis que Bernard était plus ouvert, un peu plus bouffon. Il faisait rire Maurice plus qu'autre chose, il avait beaucoup de plaisir avec lui. Et Maurice l'appréciait beaucoup. » Même si Geoffrion a profité de la suspension de Richard pour remporter le championnat des marqueurs en 1955, Roy affirme que le « Rocket » n'a jamais éprouvé de rancune envers son coéquipier. « Maurice m'a toujours dit qu'il (Geoffrion) n'avait pas le choix, qu'il fallait qu'il fasse son possible pour faire gagner l'équipe. » PC

Hartley: « Une journée triste pour le hockey et Atlanta »

■ À sa dernière présence sur une patinoire, le 22 octobre, Bernard Geoffrion avait présenté le trophée Maurice-Richard à l'attaquant des Thrashers d'Atlanta Ilya Kovalchuk. Les spectateurs lui avaient alors accordé une ovation debout. « C'est une journée très triste pour le monde du hockey et pour les gens d'Atlanta, a déclaré l'entraîneur des Thrashers, Bob Hartley. « Boom Boom » était un homme incroyable, qui était très important pour moi. Je suis chanceux de l'avoir eu comme ami et mentor. » PC

Un homme de cœur intimidant

■ Bernard Geoffrion, qui a fait graver son nom à six reprises sur la coupe Stanley (1953, 1956, 1957, 1958, 1959 et 1960), était un homme de cœur, mais il ne se laissait pas faire sur la glace. Un homme de cœur, Geoffrion a connu une carrière tumultueuse avec le Canadien. Le 30 décembre 1953, il avait assommé Ron Murphy d'un coup de bâton. Attaqué par le joueur des Rangers, il avait alors lancé sans équivoque le message qu'il n'allait pas se laisser intimider. La Presse



L'un des fils de Bernard Geoffrion, Robert, et sa sœur Linda ont vécu de vives émotions, hier, alors qu'on rendait hommage à leur célèbre père.

Émotions partagées

Geoffrion aurait été ravi du spectacle

■ MONTRÉAL (PC et La Presse) — Bernard « Boom Boom » Geoffrion aurait été fier de « ses Canadiens ». De retour d'un voyage de six matchs, ils ont inscrit une importante victoire de 1-0, hier soir, au Centre Bell, face aux Rangers de New York au cours d'une soirée où l'organisation a honoré l'ancien n° 5 décédé plus tôt dans la journée.



Steve Bégin a salué les amateurs après avoir mérité la troisième étoile.

Les joueurs ont été très touchés par l'hommage fait à Geoffrion. « Ce fut une journée triste, a dit Steve Bégin après le match. Lorsque je me suis tourné vers la droite, j'ai vu tous les membres de la famille Geoffrion qui pleuraient. C'était dur à prendre. »

Saku Koivu a été particulièrement touché en apprenant le décès de Geoffrion. Le capitaine du Canadien a lui-même survécu à un cancer dont il est en rémission. « C'est triste, a-t-il dit avant le match. Je peux comprendre tout ce que sa famille a pu vivre au cours des derniers jours. Il y a des batailles qu'on ne gagne pas. Moi, je fais partie des chanceux. J'espère qu'on finira bientôt par trouver le moyen de vaincre cette terrible maladie. Elle emporte encore beaucoup trop de personnes. »

Koivu dit avoir rencontré le « Boomer » à quelques reprises. « C'était un gentilhomme. On m'a aussi dit qu'il était comédien à ses heures. Je crois comprendre qu'il a eu une belle vie. »

Les joueurs du Canadien ont semblé inspirés par le retrait du dossier de Geoffrion. Ils ont disputé une première période presque parfaite (13 lancers contre 9). Craig Rivet a marqué à 17:15 lors d'une supériorité numérique lorsqu'il a eu raison de Henrik Lundqvist d'un tir voilé. Alex Kovalev lui avait remis le disque sur un plateau d'argent.

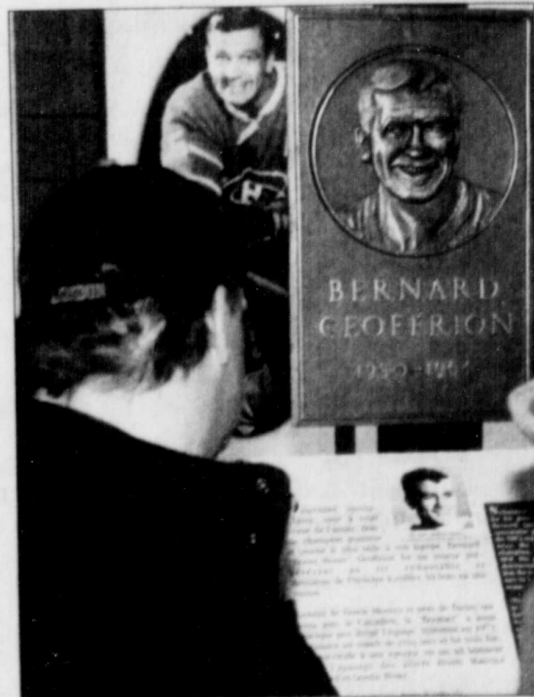
Pendant une minute 42 secondes, le Canadien a dû se défendre à cinq contre trois au début de la troisième période. Le Tricolore a tenu le coup, Huet réalisant cinq arrêts difficiles, dont deux aux dépens de Jaromir Jagr. On a eu droit à quelques mesures de la Marseillaise.

POUR LA FAMILLE

Huet n'a pas connu Geoffrion. Il a quand même été ému par l'ampleur de la cérémonie d'avant-match. « J'avais entendu parler de Geoffrion même si je n'ai pas connu cette génération. Je connais quand même l'histoire du club. »

« Ce fut très émotif, a-t-il ajouté. Cela a évidemment ajouté quelque chose au match. C'était difficile de rester debout sur la patinoire. Mais la famille a grandement apprécié. Nous avons beaucoup joué pour eux. »

Huet a repoussé les 26 lancers des Rangers



Les fans du Canadien s'arrêtaient, hier, devant le bronze de Bernard Geoffrion au Centre Bell.

pour enregistrer son cinquième jeu blanc à ses 12 derniers matchs. Il n'a pas concédé de but en 131 minutes 19 secondes.

Par cette victoire, le Canadien a poursuivi sa marche vers les séries. Il s'est hissé au septième rang dans l'association Est, un point devant le Lightning de Tampa Bay. De plus, l'équipe accuse un retard de trois points seulement sur les Devils du New Jersey, locataires du sixième rang.

Avant le match, Glen Sather a aussi eu de bons mots pour Geoffrion, qu'il a bien connu lorsqu'ils étaient entraîneurs, lui à Edmonton, « Boom Boom » à Montréal. « C'était un type formidable. Il avait des amis de tous les âges, des jeunes comme des plus vieux, a raconté le président et directeur général des Rangers. Il avait une personnalité très dynamique. Il aimait le hockey et il adorait la vie. C'était tout un personnage. »

REMPARTS

Roy veut du hockey des séries, même à l'entraînement

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

Patrick Roy ne cesse de le répéter: il veut que sa troupe joue du hockey des séries. Le moindre relâchement, même à l'entraînement, n'est pas acceptable à ses yeux. Mathieu Melanson l'a appris à ses dépens hier, lui qui a été renvoyé au vestiaire par son entraîneur visiblement en colère.

«Mathieu était fatigué. Je lui ai donc donné un break. Je voulais qu'il soit en pleine forme pour le match de demain (aujourd'hui) face aux Saguenéens», a ironisé Roy. Il n'a toutefois pas insisté davantage sur l'incident, qui a pourtant fait du bruit, Melanson brisant même son bâton contre la bande juste avant de quitter la glace.

Avec une victoire aujourd'hui, les Remparts pourraient s'assurer du championnat de la division Ouest de la Ligue de hockey junior majeur du

Martel concède le premier rang

CHICOUTIMI (Le Quotidien) — Richard Martel n'a pas l'intention de rallonger son séjour à Québec en effectuant un court pèlerinage à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, comme l'a fait Jacques Demers dans le passé. Pour rejoindre les Remparts et terminer en tête au classement général, il sait qu'il faudra plus que des prières. Un miracle serait nécessaire... alors aussi bien concéder.

«On va lutter jusqu'à la fin c'est certain, mais il faut aussi être réaliste. Avec quatre matchs à disputer, dont deux contre les Remparts, avec cinq points de retard, c'est impossible. Québec connaît aussi une très bonne saison, joue de l'excellent hockey. Pour nous, il est primordial de continuer à jouer du bon hockey et à se préparer à terminer notre saison en beauté.»

Le mentor des Sags, qui ne comprend toujours pas comment Québec a pu obtenir Brent Aubin (Rouyn), trouve bizarre la fin du calendrier régulier. «Je le trouve drôle parce que nous jouons nos trois derniers matchs contre les Remparts chez eux. J'ai bien de la misère à comprendre tout ça. Mais peu importe, il faut bien terminer notre saison et entrer dans les séries de belle façon et en confiance.»

Québec. Mais même s'ils le faisaient, il ne serait pas question pour les Diables rouges de lever le pied de l'accélérateur pour les trois derniers matchs de la saison régulière. «Je ne voudrais pas que l'on développe de mauvaises habitudes. On connaît une saison extra, mais elle sera vite oubliée si nous ne connaissons pas du succès en séries.»

«Les attentes à notre endroit sont grandes. Mais il ne faut pas qu'elles nous étouffent. Pour ça, il faut bien commencer les séries. Sauf que du temps où j'étais au Colorado, la première série était toujours la plus difficile. C'est comme si l'autre équipe n'avait pas de pression. Je veux donc m'assurer que nous serons prêts.»

VLASIC ABSENT

Les Remparts ayant relevé avec brio la majorité des défis auxquels ils ont dû faire face cette saison, Roy s'attend à ce que ses hommes jouent du hockey inspiré face aux Saguenéens. Il a rappelé que ses joueurs avaient remporté leur part de victoires cette saison contre les équipes du peloton de tête, soit Moncton, Acadie-Bathurst, Gatineau, Rouyn-Noranda et... Chicoutimi.

«Il va nous manquer un élément important en la personne de Marc-Édouard Vlasic. Sauf que nous avons déjà vécu des situations du genre cette saison. Et l'absence de Marc-Édouard sera une belle opportunité pour d'autres joueurs de prendre la relève.»

Victime d'une commotion cérébrale à la suite d'une mise en échec de Mark Tobin, Vlasic était au Colisée Pepsi, hier midi. Il n'a cependant pas pris part à l'entraînement des Remparts. «Je me sens mieux. J'ai eu une bonne nuit de sommeil et je n'avais pas mal à la tête lorsque je me suis levé. Si Patrick (Roy) m'avait demandé d'affronter les Saguenéens, c'est certain que j'aurais dit oui. Mais on ne veut pas que je revienne au jeu trop tôt. On préfère que je me repose.»

Vlasic a indiqué qu'il se souvenait d'avoir reçu un coup de coude au visage, d'avoir senti son casque se relever, puis d'être tombé sur la patinoire. Il a oublié la suite des événements jusqu'au moment où il s'est retrouvé dans le vestiaire.

Vlasic sera au repos forcé au moins jusqu'à demain. Il passera alors des tests afin de connaître la sévérité de sa commotion cérébrale. Ce n'est que par la suite qu'une décision sera prise quant au moment de son retour au jeu.

PAERSON DANS LE DÉCOR !



La championne olympique Anja Paerson (ci-dessus) a remporté hier le slalom féminin de Levi (Finlande), tandis que la Croate Janica Kostelic, grâce à sa deuxième place, a été couronnée reine dans cette discipline pour la saison 2005-2006 de la Coupe du monde de ski. Paerson (1:38,86), qui aura fort probablement besoin d'être opérée aux genoux à l'issue de la saison, a devancé Kostelic par 29 centièmes de seconde. La meilleure Canadienne a été Brigitte Acton, de Mont-Tremblant, avec une 20^e place (1:43,15).

DRAKKAR 4 / OCÉANIC 2

Dernier tour de piste de Tobin

YVES SÉNÉCHAL

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Le Drakkar de Baie-Comeau a gâché le dernier tour de piste du vétéran de 20 ans Mark Tobin, en l'emportant 4-2 sur l'Océanic, hier, au Colisée de Rimouski.

Avec ses 55^e et 56^e filets, Alexandre Picard-Hooper a été le meilleur joueur des deux formations. François Thériault (5^e) et Joachim Jensen (23^e), dans un filet désert, ont complété la marque du côté des visiteurs, dont les deux points étaient très importants dans leur course pour le septième rang avec Val-d'Or.

Tobin a connu une bonne sortie avec un but, son 26^e, et une aide sur celui de Drew Paris (6^e). La rencontre s'est déroulée dans le calme, une semaine après l'affrontement plus tumultueux du centre Henry-Leonard. Tobin s'est adressé à la foule après le match. «Qui aurait pensé que je serais en-

core ici après m'avoir vu à 17 ans, incapable de patiner? C'est à votre appui que je dois mes quatre belles années avec l'Océanic. Je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance. Les partisans de Rimouski vont rester dans mon cœur pour toute ma vie», a-t-il dit.

Doris Labonté a vanté les qualités de leader de son vétéran. «C'est Mark le grand responsable de notre belle séquence de fin de saison. Max Gratchev est assis à côté de lui dans la chambre et il va sûrement en bénéficier. Je lui souhaite une belle carrière. Il sait qu'il doit être sur la job à 100% et c'est le message qu'il va laisser aux jeunes.»

Plus de 140 000 fans ont franchi les tourniquets du Colisée malgré les 10 victoires de leurs favoris. «Notre public nous a mis sur la map et il continue de nous pousser. Je n'ai pas de doute sur notre talent. On manque d'expérience, mais l'avenir est prometteur. Les gens y croient», a ajouté Labonté.

EN BREF

Doublé de Crosby

■ À Pittsburgh, Sidney Crosby a aidé à chasser Martin Brodeur tôt en deuxième période en inscrivant deux buts et une aide, hier, alors que les Penguins l'ont emporté 6-3 contre les Devils du New Jersey. Les Penguins ont connu un départ canon, s'emparant d'une avance de 3-1 en milieu de première période et de 6-1 tôt en deuxième période. Avec 72 points en 64 matchs avec les Penguins, Crosby a une chance d'inscrire 100 points lors de sa première saison dans la LNH. AP

Lloyd échangé aux Redskins

■ Les 49ers de San Francisco ont échangé le receveur de passes Brandon Lloyd aux Redskins de Washington, hier, contre un choix de troisième ronde du repêchage 2006 et un autre de quatrième ronde en 2007. Lloyd, qui était joueur autonome, a été le meilleur receveur des 49ers la saison passée, avec 48 attrapés pour 773 verges et cinq touchés. Il a attrapé 105 passes pour 1510 verges et 13 touchés en trois saisons avec les 49ers. AP

Longwell signe avec les Vikings

■ Les Vikings du Minnesota ont conclu une entente avec Ryan Longwell, l'ancien botteur des Packers de Green Bay. Longwell était le botteur des Packers depuis 1997, son année recrue. Il a établi un sommet personnel en 2000 avec un total de 131 points et 33 placements réussis en 38 tentatives. Longwell a connu certains ennuis en 2005, ne réussissant que 74 % de ses bottés (20 en 27) pour un total de 90 points. AP

Foster fidèle aux Panthers

■ DeShaun Foster a accepté une entente de trois ans d'une valeur de 14,5 millions \$US avec les Panthers de la Caroline, faisant enfin de lui le porteur de ballon vedette de l'équipe. Foster, qui a passé la majorité des trois dernières saisons dans l'ombre de Stephen Davis, a conclu l'entente en fin de soirée, vendredi. Le marché a été complété une heure avant l'ouverture du marché des joueurs autonomes. Foster a connu sa meilleure saison en 2005 en obtenant des gains de 879 verges au sol. AP

Carpentier 18^e

■ Patrick Carpentier a inscrit le 18^e meilleur temps au combiné de ses deux meilleurs tours de qualification, hier, en vue de l'épreuve sur circuit routier de Laguna Seca de la série A1 Grand Prix des nations. Carpentier, qui en est à son deuxième départ avec l'équipe canadienne, s'élancera donc de la neuvième rangée à côté de l'Américain Bryan Herta pour le départ de la première course d'aujourd'hui, un sprint de 18 tours. PC

AUJOURD'HUI 14 H
AU COLISÉE PEPSI



REÇOIVENT



Adultes : 12 \$ • Enfants 12 ans et plus, étudiants et senior : 7 \$ • Enfants 6 à 12 ans : 5 \$
Enfants 5 ans et moins : GRATUIT

INFOS 525-1212 - REMPARTS.QC.CA
BILLETTERIE 691-7211

SUIVEZ TOUS LES MATCHS

EN DIRECT SUR

Info800



LE SOLEIL

CARON ET GUAY 5/RADIO X 2

Le champagne devra attendre

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

Les joueurs du Radio X devront attendre avant de sabler le champagne pour souligner leur deuxième conquête consécutive du championnat de la saison régulière de la Ligue nord-américaine de hockey. À une victoire du titre, ils se sont butés au Caron et Guay de Trois-Rivières, qui les ont battus au pointage de 5 à 2, hier soir, au Colisée Pepsi.

«Une prestation collective décevante, a indiqué l'entraîneur-chef Alain Rajotte. Ça paraissait que certains gars n'avaient pas joué ensemble depuis longtemps. Les joueurs ont tenté d'y aller d'efforts individuels, mais le Caron et Guay les a fait mal paraître. De plus, notre avantage numérique a connu des ratés. On a accumulé du retard au cours des dernières semaines. Mais le tout devrait rentrer dans l'ordre.»

Rajotte n'a pas vu que du négatif dans la performance de ses hommes, hier. Il a ainsi vanté leur solidarité quand est venu le temps de seconder Bryan Lachance, victime d'un coup vicieux de Samuel Paquet lors de la dernière visite du Radio X à Trois-Rivières. Il a aussi reconnu que Trois-Rivières avait bien fait les petites choses qui font souvent la différence.

ATTAQUE À CINQ PAYANTE

Les visiteurs ont profité de l'efficacité de leur attaque de cinq pour se donner une avance de 2 à 0 en première sur des buts de Pierre-Luc Émond et de Samuel Paquet. Deux combats ont aussi pimenté la période. Craig Brunel a jeté les gants devant Tommy Bolduc et Bryan Lachance a réglé ses comptes avec Samuel Paquet.

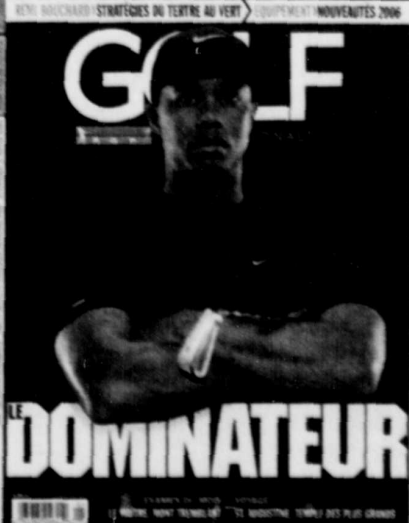
Le second engagement a été disputé sous le signe de la robustesse. Outre les nombreuses pénalités mineures, plusieurs majeures et inconduites ont été décernées. Christian Gosselin a affronté Mike Bajurny, Lachance et Paquet se sont mesurés une seconde fois et Jacques Dubé s'est battu contre Sébastien Cyr.

Chaque formation a aussi inscrit un but. Jonathan Roy a d'abord porté la marque à 2 à 1, mais en fin de période, de nouveau pendant un avantage numérique, Émond a redonné une avance de deux buts au Caron et Guay.

Les visiteurs ont brisé les reins du Radio X en milieu de troisième avec deux filets en 58 secondes, ceux de Guillaume Besse, en désavantage numérique, et de Sylvain Rodier. Dubé a ensuite livré son deuxième combat du match en affrontant Samuel Duplain. Jason Payne et Cyr ont aussi croisé le fer. Marco Charpentier a complété la marque.

NOTES: Jean-Yves Leroux et Jason Hamilton n'ont pas pris part à l'affrontement... Frédéric Bouchard était aussi absent, sa conjointe ayant accouché.

Préparez-vous
à une bonne saison!



EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT

4 pages consacrées à
DAVE KELLY
Son évolution • Sa carrière

Aussi, les chroniques et conseils de :

RÉMI BOUCHARD
ANNE CHOUINARD

MICHEL LACROIX
JEAN-LOUIS LAMARRE

DEBBIE SAVOY-MOREL
PIERRE TRUDEL

Les Éditions
Gesta

Villeneuve se méfie du premier virage

SAKHIR, Bahreïn (PC) — Jacques Villeneuve, qui partira 11^e aujourd'hui, a tenu à féliciter son meilleur «ennemi» pour sa 65^e position de tête, mais il comptait aussi avec malice sur un petit coup de pouce de Michael Schumacher lors de la course d'aujourd'hui.

«Il a fait du bon boulot. J'ai un peu l'impression que ses pneus marchent fort sur un tour, mais un peu moins bien en course. C'est plutôt bien pour nous, car il va sans doute bouclonner tout le monde lors des premiers tours. Moi, je suis assez confiant pour demain (aujourd'hui). Mais, attention, il faudra passer le premier virage qui est toujours un peu chaud ici.»

Les deux Ferrari ont devancé la Honda de Jenson Button et la Renault du champion du monde Fernando Alonso, qui s'est déclaré déçu. «Mais la deuxième ligne n'est pas si mal, nous savons que la voiture est rapide, alors voyons ce qui se passera en course.»

Mais pour Felipe Massa, qui n'avait jamais réussi à se qualifier parmi les trois premiers en 52 départs, pas question d'attendre pour savourer. «Je suis ravi! Je suis très content d'être chez Ferrari», s'est exclamé le Brésilien qui, à l'intersaison, a remplacé son compatriote Rubens Barrichello. «J'espère me retrouver très souvent à cette place», a lancé le pilote de 24 ans.

S'il n'était guère satisfait de sa 11^e place de grille, qui lui est revenue après qu'il eut été éliminé de la deuxième séance qualificative, Villeneuve ne se montrait pas moins confiant. «Si je n'ai pas pu participer aux dernières 20 minutes, c'est d'abord parce que la stratégie que nous avons décidée avant la qualification a été changée 30 secondes avant le début de la seconde période, soulignait-il sans vouloir s'excuser pour autant. Bilan, je suis sorti un peu trop tard et comme il fallait deux tours pour chauffer les pneus à cause du refroidissement de la température, je n'ai pas eu le temps d'exploiter la voiture.»

CHOIX DE STRATÉGIE

Villeneuve tentait tout de même de tirer le positif de sa position de grille. «Jusqu'à la 11^e place, le pilote peut décider de sa stratégie alors que les qualifiés de la 10^e à la première place doivent prendre le départ de la course avec le niveau d'essence avec lequel ils se sont élançés pour les 20 dernières minutes. Je profite d'un avantage sur mon équipier Nick (Heidfeld), qui s'est qualifié pour la phase finale, mais qui a signé le 10^e temps.»

Villeneuve a dit trouver ce nouveau format des qualifications pas mal, même si le verdict revient selon lui aux téléspectateurs. «Ces nouvelles qualifications sont un peu stressantes pour tout le monde. On fait un paquet de tours, mais on ne peut pas régler la voiture. De plus, il faut faire des arrêts aux puits comme en course. Cela dit, le plus important est que la voiture fonctionne bien mieux que l'an passé.»



À la suite du bris d'un triangle de suspension, tout le train arrière droit de la MP4-21 de Kimi Räikkönen s'est arraché et l'aile arrière, peinte aux couleurs d'une compagnie aérienne, s'est envolé. Incontrôlable, la McLaren-Mercedes est partie en toupie et a même failli se retourner lorsqu'elle a rebondi sur la roue arrière droite qui pendait, retenue par un câble de sécurité. Il a pu rentrer au stand sur les trois roues restantes, mais n'ayant pu établir de chrono lors de cette première phase des qualifications, il s'élancera de la dernière position aujourd'hui. «Je suis vraiment déçu, car je pense que l'équipe a une bonne stratégie et que j'aurais pu être parmi les plus rapides.»

Ferrari de retour

Schumi rejoint Senna avec une 65^e pole



Michael Schumacher avait retrouvé le sourire, hier, lui qui partira sur la première ligne aujourd'hui en compagnie de son nouveau coéquipier, Felipe Massa.

SAKHIR, Bahreïn (AFP et AP) — Ferrari est de retour: la première ligne de la grille de départ du Grand Prix de Bahreïn sera occupée aujourd'hui par les deux bolides rouges, Michael Schumacher ayant signé hier la 65^e pole position de sa carrière, égalant un des rares records qui lui manquaient encore.

«Ça me rend très fier... Je ne sais quoi ajouter», a simplement dit Schumi à propos du record qu'il détient désormais avec le Brésilien Ayrton Senna, décédé en 1994. Pour l'heure, le doublé des Rouges en qualifications — la dernière première ligne entièrement Ferrari remontait au GP de Hongrie en août 2004 — était peut-être plus stimulant pour lui.

«Il y a longtemps que nous l'attendions», a déclaré Schumi, dont la dernière pole datait du GP de Hongrie en 2005. «C'est un résultat incroyable. Tout l'hiver, nous pensions avoir une bonne monoplace, mais aujourd'hui, nous en avons la preuve», a ajouté le pilote de 37 ans, parfaitement détendu en conférence de presse.

Il y a longtemps que l'on n'avait vu pareils sourires chez les hommes de la Scuderia, Schumi et son patron Jean Todt en tête. Ce dernier, généralement très réservé et mesuré dans la moindre parole et le moindre geste, s'est même livré à quelques facéties avec une caméra de télévision, approchant la feuille des relevés de temps jusqu'à en obstruer l'objectif.

TOUTE UNE FEUILLE DE ROUTE

Depuis sa première course en 1991 au GP de Belgique au volant d'une Jordan, Schumi a marqué son sport comme nul autre pilote. Au moins sur le plan comptable. Il a coiffé à sept reprises la couronne mondiale des pilotes (1994 et 1995 avec Benetton, puis de 2000 à 2004 avec Ferrari), soit deux de plus que l'Argentin Juan Manuel Fangio. En 231 courses, il compte 84 victoires, soit 33 de plus qu'Alain Prost et 43 de plus que Senna.

Schumi est aussi le pilote qui a terminé le plus de fois sur le podium: 142 contre 106 pour Prost. Un total record de 1248 points, alors que Prost en a marqué 798,5... Plus grand nombre de victoires en une saison? Schumacher avec 13 sur 18 GP en 2004. Sur les 63 fois où il s'est élançé en tête, il s'est

imposé à 37 reprises — record —, contre 29 à Senna.

Record du nombre de meilleurs tours en course (69, Prost 41), Schumacher a également réussi le nombre record de 20 «tours du chapeau» (pole-victoire-meilleur tour en course) contre 11 à Jim Clark. Avec 4730 tours et 22 144 km, il a fait 1748 tours et 8559 km de plus que Senna en tête d'un GP. Entre 2001 et 2003, il a terminé 24 fois d'affilée dans les points, alors que Carlos Reutemann a arrêté sa série à 15 entre 1980 et 1981.

L'Allemand aime particulièrement les GP de France et du Canada, qu'il a remportés sept fois chacun, record de victoires sur un même GP. Au Japon et à Imola, il a également établi le record du nombre de poles sur un même tracé: huit.

EN BREF

Senna roi du pourcentage

Michael Schumacher a obtenu sa première pole position en 1994 au Grand Prix de Monaco au volant d'une Benetton-Ford. Il a donc réussi sa 65^e pole position à son 232^e Grand Prix. Ayrton Senna, qui avait signé sa première pole au Portugal en 1985 sur Lotus-Renault, les avait obtenues en 161 courses, de 1984 à mai 1994. Ce record ramené à un pourcentage, le Brésilien demeure donc le roi des qualifications avec 40,37% de départs en pole position contre 28,01% à l'Allemand. AFP

Trois records à oublier

Il y a trois records que Michael Schumacher n'aura jamais: plus jeune auteur de pole position, plus jeune vainqueur de GP et plus jeune champion du monde. Ces trois titres sont la propriété de l'Espagnol Fernando Alonso. Par contre, il y en a encore quelques-uns qui sont à la portée de Schumi: nombre de GP courus (Ricardo Patrese 256, Schumi participe à sa 232^e à Bahreïn), moyenne de points par GP couru (Fangio 5,44 contre 5,40 à Schumi), nombre de poles en une saison (Nigel Mansell 14), poles successives (Senna 8), victoires successives (Alberto Ascari 9). AFP

LE MONDE DE LA NBA

Steve Nash: deux fois plutôt qu'une



Louis Gélinas

L.Gelinas@lesoleil.com
Collaboration spéciale

Dans une ligue où le joueur par excellence est le plus souvent un athlète au gabarit imposant qui perpétue la lignée des Bill Russell, Kareem Abdul-Jabbar et Tim Duncan, mes favoris pour le titre cette saison font vraiment figure de lilliputiens.

Avec les trois quarts de la saison écoulés, la liste de candidats valables est particulièrement longue, mais aucun n'a fait autant pour son équipe que Steve Nash. Un air connu, puisque le garde de 6'3" avait remporté l'honneur l'an passé, non sans soulever une minicontroverse raciale. Certains observateurs arguaient que cette nomination était le fait de la blancheur de sa peau et que Shaquille O'Neal était plus méritant.

Deux fois seulement un joueur plus petit que le meneur de jeu des Suns de Phoenix a enlevé le titre de MVP, soit Bob Cousy (6'1"), en 1957, et Allen Iverson (6'), en 2001. L'histoire ne semble donc pas favoriser la répétition de cet exploit.

Un peu comme l'an dernier, alors que plusieurs affirmaient qu'Amare Stoudemire était le vrai héros en Arizona, certains estiment maintenant que Shawn Marion est le joueur par excellence des Suns et de la NBA. Le dynamique ailier connaît une excellente saison, mais Nash est celui qui permet à son équipe de surprendre une fois de plus avec une fiche de 42-18 (avant le match d'hier). Il mène ses troupes de main de maître, et cela même s'il a été dépossédé d'une bonne partie de son artillerie lourde. Surmontant l'absence prolongée de Stoudemire, blessé au genou, et les départs des partants Joe Johnson et Quentin Richardson, échangés durant la saison morte, le petit général a permis aux Suns de se maintenir parmi l'élite de la NBA.

Il n'est pas parmi les 10 premiers marqueurs de la ligue, mais Nash est d'une grande efficacité dans ces tirs (19,4 points par match et 49,7% d'efficacité du plancher) et tout en conti-

nuant d'être un magicien avec le ballon (10,8 assistances). Ce n'est pas l'effet du hasard si Marion, Raja Bell, Eddie House, Boris Diaw et James Jones connaissent tous leur meilleure saison offensive en carrière.

PAS DANS LA MÊME CLASSE

Mon deuxième choix dans cette course est Tony Parker, qui, à 6'2" seulement, fait preuve d'une efficacité peu commune (19,4 points, 55%). Le meneur de jeu des Spurs de San Antonio, les champions en titre, n'est cependant pas dans la même classe que Nash pour diriger l'attaque et il profite abondamment des doubles couvertures dont fait l'objet son coéquipier Tim Duncan. Agé de 23 ans seulement, il est un des joueurs qui pourraient contribuer à changer la tendance à nommer des géants au titre de joueur par excellence.

Chauncey Billups, mon troisième choix, a réussi à se démarquer de façon spéciale cette saison, bien que les Pistons de Detroit soient l'archétype du concept d'équipe. Le tenace meneur de jeu de 6'3" enregistre des sommets en carrière pour les points (19,1) et les assistances (8,8) tout en maintenant le meilleur ratio assistances/revirements (4,27) de la ligue. S'il n'est pas toujours très efficace dans la réussite de ses lancers, il compense avec un don pour réussir le jeu important. De plus, être aux commandes du rouleau compresseur de la NBA vaut bien quelques votes.

Si LeBron James empêche la répétition de la débâcle printanière de l'an dernier aux Cavaliers de Cleveland, nul doute qu'il représentera un candidat de choix. Menace constante de triple double (30,5 points, 7 rebonds et 6,7 assistances), il connaît une saison fantastique.

ET KOBE BRYANT ?

D'autres joueurs méritent de la considération. Dirk Nowitzki permet aux Mavericks de Dallas de talonner les Pistons au sommet de la ligue. Elton Brand a permis aux Clippers de Los Angeles de sortir de l'ombre des Lakers. Dwyane Wade est vraiment devenu l'homme des grandes occasions pour le Heat de Miami. Toutefois, aucun de ces joueurs n'a autant de responsabilités que Nash, Parker, Billups et James.

Et Kobe Bryant dans tout ça? Malheureusement pour l'homme de 81 points, il est inconcevable qu'un joueur enlève le titre de joueur par excellence avec une équipe de second

ordre comme les Lakers. Si on remettait un trophée au meilleur joueur de la NBA plutôt qu'au *most valuable player*, la donne serait différente. Mais la performance de l'équipe est encore un facteur-clé, et c'est bien tant mieux dans une ligue trop vouée au culte du vedettariat.

Le « dunk » de la semaine



Charlotte Brown
Équipe: Lynx du Mont-St-Sacrement (benjamin)
Numéro: 6
Position: garde
Taille: 4'11"
Âge: 12 ans

Commentaire: Mon équipe favorite était les Bulls de Chicago et mon joueur préféré était Michael Jordan. Depuis qu'il ne joue plus, mon joueur favori est Shaquille O'Neal, du Heat de Miami. Il est très costaud (7'1" et 325 livres). Michael Jordan était un joueur de gabarit moindre, mais doté d'un très grand sens du jeu tactique, ce qui fait de lui le joueur le plus reconnu de tous les temps de la NBA. Ils sont aussi deux gentlemen à l'extérieur du terrain.

Écris-nous!

Tu joues au basketball scolaire et tu veux nous faire part d'une réflexion sur la NBA ou tout simplement lancer des fleurs à un joueur ou le critiquer? Écris-nous à L.Gelinas@lesoleil.com, tu pourrais être le dunk de la semaine.

Matches de la semaine

Aujourd'hui
Houston à San Antonio, 15 h 30 (ABC): une rare occasion de voir Yao Ming à l'œuvre, lui qui joue de l'excellent basket depuis la pause des étoiles.

Mardi 14 mars
Toronto à Philadelphie, 19 h (Score): un match important pour la bande à Allen Iverson, qui lutte pour une place en séries.



Steve Nash mérite de conserver son titre de joueur par excellence de la NBA.

Peter Jacobsen	71-70-141
Gil Morgan	69-72-141
Jay Sigel	66-73-141
Bobby Wadkins	73-69-142
Jay Mason	74-69-142
Larry Nelson	70-72-142
Gary McCord	73-70-143
Howard Twitty	73-70-143
John Harris	72-71-143
Jim Thorpe	71-72-143
Tom Jenkins	71-72-143

CHALLENGE BARTON CREEK — CPGA
Austin, Texas

John Ellis	69-73-66-208
Tom Kalinowski	69-71-70-210
Mike Meza	70-70-70-210
Brian Guetz	73-72-66-211
Michael Harris	71-72-68-211
Joseph Lanza	69-72-70-211
Michael Letzig	75-68-66-211
Andy Matthews	72-70-69-212
John Mallinger	73-71-68-212
Jim Rutledge	70-73-69-212
Omar Uresti	73-67-71-212
Eric Wang	76-69-67-214
Lee Williamson	72-70-70-212
Jason Alford	71-75-67-213
Doug Labadie	71-73-69-213
Michael Lavery	74-69-70-213
Andy Doeden	71-74-69-214
Scott Ford	73-73-66-214
Craig Knapp	76-69-69-214
John Lieber	71-74-69-214

TENNIS

TOURNOI D'INDIAN WELLS — ATP/NTA
Indian Wells, Californie

VENDEDI

MESSEURS

Simple - Première ronde
Kenneth Carlsen, Danemark, bat Gilles Müller, Luxembourg, 6-3, 4-6, 6-3
Arnaud Clément, France, bat Glenn Weiner, États-Unis, 6-3, 6-2
Mardy Fish, États-Unis, bat Giovanni Lapentini, Équateur, 5-7, 6-3, 6-3
Andy Murray, Grande-Bretagne, bat Vasilis Mazarakis, Grèce, 6-2, 6-1

DAMES

Simple - Deuxième ronde
Maria Sharapova (3), Russie, bat Jamea Jackson, États-Unis, 6-4, 6-3
Marret Ani, Estonie, bat Natalie Dechy (9), France, 2-6, 6-2, 6-2
Denara Sáfina (10), Russie, bat Samantha Stosur, Australie, 6-3, 6-2
Martina Hingis (19), Suisse, bat Camille Pin, France, 6-1, 6-3
Emilie Loit (30), France, bat Lisa Raymond, États-Unis, 6-7 (5), 6-4, 6-4
Laura Granville (31), États-Unis, bat Tamkara Garbin, Italie, 6-1, 6-2

COURSE AUTOMOBILE

FORMULE 1
GRAND PRIX DE BARCELÈNE
Sakhir, Bahreïn

GILLE DE DÉPART

1. Michael Schumacher (Ferrari)	1:31.431
2. Felipe Massa (Ferrari)	1:31.549
3. Jenson Button (Honda)	1:31.549
4. Fernando Alonso (Renault)	1:31.702
5. Juan P. Montoya (McLaren)	1:32.164
6. Rubens Barrichello (Honda)	1:32.579
7. Mark Webber (Williams)	1:33.000
8. Christian Klien (Red Bull)	1:33.112
9. Giancarlo Fisichella (Renault)	1:33.496
10. Nick Heidfeld (Sauber)	1:33.926

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE
Lavi, Finlande

DAMES - Slalom

1. Anja Paerson (Sue)	1:38.86
2. Janica Kostelic (Cro)	1:39.15
3. Nicole Hosp (Aut)	1:40.00
4. Marlies Schild (Aut)	1:40.46
5. Chandra Costazza (Ita)	1:40.81
6. Lindsey Kildow (E.-U.)	1:40.80
7. Tanja Poutiainen (Fin)	1:40.91
8. Michaela Kirchgasser (Aut)	1:41.06
9. Anja Jaksic (Cro)	1:41.37
10. Therese Borssen (Sue)	1:41.50
20. Brigitte Acton, Mi Tremblant	1:43.15

SHIGAKOGEN, Japon

MESSEURS - Slalom

1. Kalle Palander (Fin)	1:40.60
2. Reinhold Herbst (Aut)	1:40.60
3. Thomas Grandi, Canmore, Alb.	1:40.93
4. Benjamin Raich (Aut)	1:40.96
5. Markus Larsson (Sue)	1:41.11
6. Akira Sasaki (Jap)	1:41.13
7. Kentaro Minagawa (Jap)	1:41.38
8. Giorgio Rocca (Ita)	1:41.53
10. Ted Ligety (E.-U.)	1:41.64

SKI DE FOND

COUPE DU MONDE
Oslo, Norvège

MESSEURS - 50 km style libre

1. Anders Södergren (Sue)	2:10.42.5
2. Giorgio Di Centa (Ita)	2:10.43.1
3. Tom Reichert (All)	2:10.43.3

BIATHLON

COUPE DU MONDE
Pokljuka, Slovénie

DAMES - Poursuite de 10 km

1. Sandrine Bailly (Fra)	31:44.8 (3 to)
2. Kati Wilhelm (Ale)	31:55.0
3. Katrin Apel (All)	31:17.4 (0)

PATINAGE ARTISTIQUE

CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS
Ljubljana, Slovénie

GARÇONS - Éléments final

1. Takahiko Kozuka (Jap)	180.05 pts
2. Sergei Voronov (Russ)	172.92
3. Yannick Ponszard (Fra)	170.97
4. Patrick Chan, Toronto	165.14
5. Kevin Reynolds, Cospittam	165.14

SURF DES NEIGES

COUPE DU MONDE
Lake Placid, New York

DAMES - Demi-finale

1. Gretchen Bleier (E.-U.)	125.50
2. Mariusela Laura Pesko (Sue)	125.50
3. Paulina Ligocka (Pol)	125.50

HIPPODROME DE QUÉBEC

ALOUVERNE

1. Santa Anita (g.)	15:30
2. Guitstream (g.)	16:00
3. Windstar (g.)	16:30
4. Aqueduct (g.)	17:00
5. Mountaineer (g.)	17:30
6. Meadowlands (g.)	18:00
7. Balmoral (g.)	19:30
8. Woodbine (g.)	20:00
9. Mount Pleasant (g.)	20:30
10. Woodbine (g.)	21:00

EN BREF

VOLLEYBALL FÉMININ Les Élans en finale canadienne

Les Élans de F.-X.-Garneau ne sont plus qu'à une victoire de boucler le cercle parfait. Invaincues au cours du calendrier régulier et du championnat provincial, les volleyeuses collégiales AAA de Québec ont remporté leur demi-finale du championnat canadien, hier, à Truro, en Nouvelle-Écosse, 3-1 (25-20, 23-25, 25-15 et 25-18) face aux Cougars de Mount Royal (Calgary). Mélanie Savoie, avec 15 attaques marquantes, et Valérie Thibodeau, grâce à 19 récupérations défensives, se sont démarquées. Cet après-midi, opposées aux Griffins du Grant MacEwan College (Edmonton) en finale, les Élans auront l'opportunité de récupérer le titre de championnes canadiennes qu'elles ont détenu de 2000 à 2003, en plus d'enregistrer une saison parfaite de 21 gains en 21 matchs. *Olivier Bossé*

À trois points de l'or

Limoilou s'incline en finale devant Red Deer

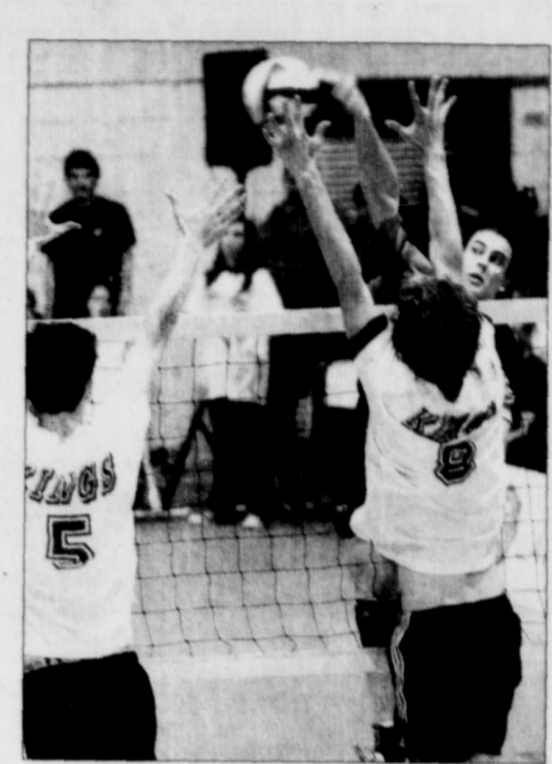
FRANCIS HIGGINS
FHiggins@lesoleil.com

Les Titans sont passés à trois points de remporter le championnat canadien de volleyball collégial, hier soir, au Cégep Limoilou. Ils n'ont pu empêcher les puissants Kings du Collège Red Deer de mettre la main sur un septième titre consécutif.

L'équipe hôte s'est inclinée en cinq sets épreme disputés (25-19, 24-26, 25-18, 21-25, 12-15) face à la meilleure formation au pays. Classée septième, l'équipe Cendrillon a amorcé le match en lion face à des adversaires qui éprouvaient des difficultés. Cependant, Red Deer s'est ressaisi juste à temps pour priver la troupe québécoise de la victoire.

Après le match, les joueurs avaient l'esprit à la fête en dépit de la défaite. «Je suis très fier de mes boys. On a livré tout un combat. C'est la première fois que les gars de Red Deer sont forcés de se battre pour gagner. Je pensais sincèrement qu'on allait l'avoir. Au fond, avec un résultat aussi serré, ça aurait pu aller dans les deux sens », a déclaré l'entraîneur des Titans, Roch Picaud.

«Comment pourrait-on être triste d'un tel succès? a demandé Frédéric Desbiens, auteur de 26 attaques marquantes. Red Deer n'avait pas perdu un seul set en deux ans. Nous, on arrive et on passe à deux doigts de les battre. On peut par-



Les Titans de Limoilou ont perdu chèrement leur peau face aux représentants de Red Deer.

BASKETBALL FÉMININ Pas mieux pour le R et O

Défaites par les Capers du Cap-Breton en ouverture de tournoi, les joueuses du Rouge et Or basketball de l'Université Laval n'ont pas obtenu de meilleur résultat contre les Huskies de la Saskatchewan, hier, au championnat canadien universitaire. Vaincues cette fois 71-65 sur le parquet de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, les Lavalloises se sont butées à des arbitres hostiles, selon l'entraîneur-chef Linda Marquis. Le nombre de lancers francs accordés, 15-6 pour la Saskatchewan (13-4 réussis), souligne cette tendance. Caroline D'Amours, Marian Fortier et Myriam Lamarre ont chacune enfilé 14 points. D'Amours, Fortier, Josée Lalonde, Andrée-Anne Parent et Émilie Langevin disputaient leur dernier match dans l'uniforme du R et O. *Olivier Bossé*

HOCKEY MIDGET AAA La fin pour les Albatros

Les Albatros de l'école secondaire Notre-Dame (ESND) de Rivière-du-Loup ont mis un terme à la première campagne de leur histoire, hier, dans un revers de 3-2 en prolongation aux mains des Cantonniers de Magog. Ceux-ci remportent donc la série quitte de finale de la Ligue de hockey midget AAA 4-0. Les patineurs de l'ESND ont encore une fois donné du fil à retordre aux Estriens, vainqueurs 4-3 la veille en deuxième prolongation, et menaient même 2-0 en milieu de rencontre. Mais les buts de Maxime Lévesque et de Steven Renouf n'ont pas suffi. *Olivier Bossé*

Le nouveau roi Raich

Grâce à sa quatrième place lors du slalom de Shigakogen (Japon) hier, Benjamin Raich a remporté son premier grand Globe de cristal de la Coupe du monde de ski. Même couronné nouveau roi du ski autrichien, le meneur au classement général a tenu à rendre hommage à son coéquipier Hermann Maier. «Hermann est très fort. C'est un skieur formidable. Il a remporté deux médailles aux Jeux olympiques et il a remporté le titre de la Coupe du monde à plusieurs reprises, alors il est encore beaucoup trop tôt pour qu'on l'oublie.» Le Finlandais Kalle Palander et l'Autrichien Reinhold Herbst ont terminé à égalité au premier rang (1:40,60). L'Albertain Thomas Grandi a pris le troisième rang (1:40,93) pour se retrouver sur le podium pour la deuxième fois en autant de journées. Trente-septième après la première manche, Jean-Philippe Roy, de Sainte-Flavie, n'a donc pu se qualifier pour la deuxième. *AP*

Donald et Mayfair en tête

Luke Donald a inscrit cinq oiselets et un seul bogey dans une ronde de 68, quatre coups sous la normale, hier, et il se retrouve à égalité au premier rang avec Billy Mayfair, qui a inscrit un aigle au 17^e trou pour une carte de 72, à la Classeque Honda qui se déroule à Palm Beach Gardens, en Floride. «J'ai joué de manière solide et je n'ai pas fait beaucoup d'erreurs, a affirmé Donald, qui n'a signé qu'une victoire sur le circuit de la PGA, à la Classeque Southern Farm Bureau en 2002. J'ai effectué de bons coups de départ, des coups d'approche solides et quelques bons coups roulés», a-t-il poursuivi. Donald et Mayfair, qui n'a pas remporté une épreuve sur le circuit depuis 1998, affichent un total de 207, neuf coups sous la normale. Jeff Gove (69) se retrouve un coup plus loin. Daniel Chopra et l'Australien Geoff Ogilvy montrent un score global de 209 après leurs ronde de 71. *AP*

Triple égalité

Annika Sorenstam a ramené une carte de 71, un coup sous la normale, hier, pour ainsi partager le premier rang avec Paula Creamer et Mi Hyun Kim à la Classeque Mastercard présentée à Huixquilian, au Mexique. Creamer a joué 67, obtenant le meilleur score de la journée, tandis que Kim a joué 69. Les trois golfeuses revendiquent un score total de 138, soit six coups sous la normale. Sorenstam a pu se maintenir à égalité en tête grâce à un oiselet au 16^e trou. Creamer a réussi un oiselet au 12^e, puis elle en a inscrit un autre au trou suivant grâce à un roulé de 20 pieds. Elle a poursuivi cette belle séquence avec un aigle d'une distance de 120 verges au 15^e trou. Kim, 29 ans, a récoûté quatre oiselets et a commis un bogey. Seon Hwa Lee (69) se trouve à un coup des meneuses, un coup devant Cristie Kerr (69), Candie Kung (68) et Siew-Ai Lim (68). *AP*

«Toute notre équipe s'est dépassée. La victoire aurait pu tomber dans les mains de n'importe qui», a dit l'attaquant Karl Degrاندpré, choisi meilleur joueur du match.

De son côté, le passeur Philippe Richard était déçu du résultat. «C'est crève-cœur d'être passé si près. On a échappé un set, mais on a quand même donné notre meilleure performance de la saison.»

Desbiens a été élu joueur le plus utile du tournoi. Il a aussi été nommé dans les équipes d'étoiles en compagnie de ses coéquipiers Degrاندpré, Frédéric Bolduc et Nicolas Quirion.

L'entraîneur de Red Deer, Keith Hansen, n'a pas tari d'éloges au sujet de ses adversaires. «C'est probablement le match le plus difficile que j'ai dirigé de ma carrière. C'était une bataille de monstres. Il a fallu se battre sans arrêt. N'importe qui aurait pu gagner.»

D'ailleurs, Hansen a rappelé ses trois défaites en quatre ans, à titre de joueur, face à Limoilou en 1984, 1986 et 1987, à l'époque où les Titans avaient aussi décroché sept championnats de suite.

La médaille de bronze est allée au Collège Mount Royal. Les Cougars ont battu les Volontaires du Cégep de Sherbrooke en cinq manches (25-18, 17-25, 25-21, 24-26, 15-12).

Charles Gagnon fait partie de cette nouvelle génération, qui en met plein la vue.



Charles Gagnon fait partie de cette nouvelle génération, qui en met plein la vue.

La nouvelle vague 418

Le relève de Québec fait sa place sur la scène internationale du «snowboard»

OLIVIER BOSSÉ
OBosse@lesoleil.com

Quand on nomme un lieu en votre nom, c'est un signe que la fin approche. La station de ski Stoneham a baptisé son parc à neige Parc 418 depuis bientôt trois ans et les planchistes qu'on honorerait ainsi commencent à se faire vieux. Mais aujourd'hui, une nouvelle génération de snowboarders se lève dans l'Est du Québec et porte le flambeau bien haut.

Une trentaine des meilleurs riders de chez nous ont profité des conditions printanières, hier, pour se disputer la ceinture remise au champion du Rumble, sorte de triathlon annuel du surf des neiges. Sur les pentes de Stoneham, la veille garde — les Étienne Tremblay, David Melançon, Philippe Paré, Nicolas Dignard, Israël Côté — côtoyait la nouvelle vague — les Charles Gagnon, Maxime Baillargeon, Laurent-Nicolas Paquin, Louis-Félix Paradis, Philippe Jacques. Plus ou moins 10 ans séparés les deux bandes, mais une seule passion les unit.

«Il y a une nouvelle gang qui prend le relais, c'est bon», confirme Tremblay, vétéran de 29 ans natif de Jonquière et roi incontesté du Rumble depuis quatre ans. Avec du recul, on peut avancer que le clan 418 est né à l'automne 1997, sous les auspices du «parrain» Emmanuel Krebs, et a connu ses heures de gloire au tournant des années 2000. «Ça a tombé un peu après, mais là, c'est en train de remonter», constate Tremblay. Une des causes de ce regain porte le nom de Charles Gagnon. L'athlète de 21 ans apparaît en ce moment sur la couverture du magazine

TREMBLAY INDÉLOGEABLE

La relève a beau pousser toujours plus fort, l'expérience n'a pas de prix. En fait, si, 5250\$. C'est le montant du chèque qu'a empoché Tremblay, hier, pour avoir remporté le Rumble pour la quatrième année consécutive. Cette compétition unique en son genre récompense le surfer des neiges le plus polyvalent au total de trois épreuves: descente à obstacles chronométrée (bank slalom), trucs jugés sur une enfilade de modules (slopestyle) et demi-lune.

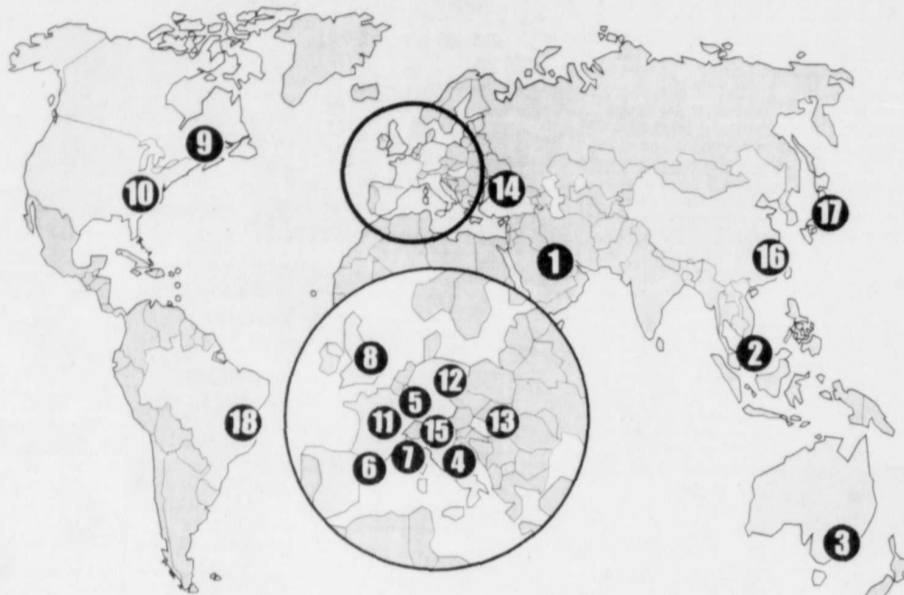
Sylvain Beauchènes (Montréal) et Benoît Billoq (Charny) ont accompagné Tremblay sur le podium. Gagnon a pris le cinquième rang, devant ses potes Paquin (10^e) et Paradis (18^e).



► Calendrier

Date	Grand Prix	Circuit	Champion 2005
12 mars	Bahrein (1)	Sakhir	F. Alonso
19 mars	Malaisie (2)	Sepang	F. Alonso
1 ^{er} avril*	Australie (3)	Melbourne	G. Fisichella
23 avril	Saint Marin (4)	Imola	F. Alonso
7 mai	Europe (5)	Nurburgring	F. Alonso
14 mai	Espagne (6)	Barcelone	K. Raikkonen
28 mai	Monaco (7)	Monaco	K. Raikkonen
11 juin	Grande-Bretagne (8)	Silverstone	J. P. Montoya
25 juin	Canada (9)	Montréal	K. Raikkonen
2 juillet	États-Unis (10)	Indianapolis	M. Schumacher
16 juillet	France (11)	Magny-Cours	F. Alonso
30 juillet	Allemagne (12)	Hockenheim	F. Alonso
6 août	Hongrie (13)	Hungaroring	K. Raikkonen
27 août	Turquie (14)	Istanbul	K. Raikkonen
10 septembre	Italie (15)	Monza	J. P. Montoya
17 septembre	Belgique	Annulé	K. Raikkonen
1 ^{er} octobre	Chine (16)	Shanghai	F. Alonso
8 octobre	Japon (17)	Suzuka	K. Raikkonen
22 octobre	B Brésil (18)	Interlagos	J. P. Montoya

*Heure du Québec



► Les championnats

Par la plus petite marge

- 1984: Niki Lauda 172 pts
Alain Prost 171,5 pts
- 1994: Michael Schumacher 92 pts
Damon Hill 91 pts
- 1976: James Hunt 69 pts
Niki Lauda 68 pts
- 1981: Nelson Piquet 50 pts
Carlos Reutemann 49 pts
- 2003: Michael Schumacher 93 pts
Kimi Raikkonen 91 pts

Par la plus grande marge

- 1977: Niki Lauda 81 pts
Jody Scheckter 42 pts
- 1992: Nigel Mansell 108 pts
Riccardo Patrese 56 pts
- 2001: Michael Schumacher 123 pts
David Coulthard 65 pts
- 1971: Jackie Stewart 62 pts
Ronnie Peterson 33 pts
- 2002: Michael Schumacher 144 pts
Rubens Barrichello 77 pts

► Les équipes et leurs pilotes pour la saison 2006

Les numéros

1
Le numéro 1 est attribué au champion du monde de la saison précédente et traditionnellement, le numéro 13 n'est pas attribué.

13

RENAULT

- Châssis: R26
- Moteur: Renault V8, RS26
- Pneumatiques: Michelin
- Palmarès: 25 victoires en 193 GP
- Classement 2005: 1^{er} (191 pts)

1 Fernando Alonso

- Né le 29 juillet 1981
- Nationalité: espagnol
- Champion du monde 2005 (Renault)
- Victoires: 8
- Pole positions: 9
- Classement 2005: 1^{er} (133 pts)

2 Giancarlo Fisichella

- Né le 14 janvier 1973
- Nationalité: italien
- Victoires: 2
- Pole positions: 2
- Classement 2005: 5^e (58 pts)

► Départs et arrivées



L'intersaison a donné lieu à de nombreux mouvements de pilotes, dont certains ont réussi à conserver ou à trouver un volant en Formule 1 grâce à la création de nouvelles écuries inscrites dans le Championnat du monde 2006.

Ceux qui arrivent:

- Nico Rosberg (All.) chez Williams
- Scott Speed (É.-U.) chez Toro Rosso
- Yuji Ide (Jap.) chez Super Aguri

Ceux qui changent:

- Rubens Barrichello (Bré.) Ferrari pour Honda
- Felipe Massa (Bré.) Sauber pour Ferrari
- Nick Heidfeld (All.) Williams pour BMW Sauber
- Takuma Sato (Jap.) BAR-Honda pour Super Aguri
- Christijan Albers (P.-B.) Minardi pour Midland
- Jacques Villeneuve (Can.) Sauber pour BMW Sauber

Ceux qui partent:

- Patrick Friesacher (Aut./Minardi)
- Robert Doornbos (P.-B./Minardi)
- Narain Karthikeyan (Ind./Jordan)

NDLR: cette liste ne prend en compte que les pilotes titulaires d'un volant « de course ».

MCLAREN-MERCEDES

- Châssis: MP4/21
- Moteur: Mercedes V8, FO 108S
- Pneumatiques: Michelin
- Palmarès: 8 fois champion du monde des constructeurs (1974, 1984, 1985, 1988, 1989, 1990, 1991, 1998)
- 148 victoires en 596 GP
- Classement 2005: 2^e (182 pts)

3 Kimi Raikkonen

- Né le 17 octobre 1979
- Nationalité: finlandais
- Victoires: 9
- Pole positions: 8
- Classement 2005: 2^e (112 pts)

4 Juan Pablo Montoya

- Né le 20 sept. 1975
- Nationalité: colombien
- Victoires: 7
- Pole positions: 13
- Classement 2005: 4^e (60 pts)

FERRARI

- Châssis: 248-F1
- Moteur: Ferrari V8
- Pneumatiques: Bridgestone
- Palmarès: 14 fois champion du monde des constructeurs (1961, 1964, 1975, 1976, 1977, 1979, 1982, 1983, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004), 183 victoires en 723 GP
- Classement 2005: 3^e (100 pts)

5 Michael Schumacher

- Né le 3 janvier 1969
- Nationalité: allemand
- Palmarès: 7 fois champion du monde (1994-1995 sur Benetton, 2000-2004 sur Ferrari)
- Victoires: 84
- Pole positions: 64
- Classement 2005: 3^e (62 pts)

6 Felipe Massa

- Né le 25 avril 1981
- Nationalité: brésilien
- Classement 2005: 13^e (11 pts)

TOYOTA

- Châssis: TF106
- Moteur: Toyota V8, RVX-06
- Pneumatiques: Bridgestone
- Palmarès: 0 victoire en 69 GP
- Classement 2005: 4^e (88 pts)

7 Ralf Schumacher

- Né le 30 juin 1975
- Nationalité: allemand
- Victoires: 6
- Pole positions: 6
- Classement 2005: 6^e (45 pts)

8 Jarno Trulli

- Né le 13 juillet 1974
- Nationalité: italien
- Victoire: 1
- Pole positions: 3
- Classement 2005: 7^e (43 pts)

WILLIAMS

- Châssis: FW28
- Moteur: Cosworth V8, CA2006
- Pneumatiques: Bridgestone
- Palmarès: 9 fois champion du monde des constructeurs (1980, 1981, 1986, 1987, 1992, 1993, 1994, 1996, 1997)
- 113 victoires en 515 GP
- Classement 2005: 5^e (66 pts)

9 Mark Webber

- Né le 27 août 1976
- Nationalité: australien
- Classement 2005: 10^e (36 pts)

10 Nico Rosberg

- Né le 27 juin 1985
- Nationalité: allemand

HONDA

- Châssis: RA106
- Moteur: Honda V8, RA 806E
- Pneumatiques: Michelin
- Palmarès: 2 victoires en 35 GP

11 Rubens Barrichello

- Né le 23 mai 1972
- Nationalité: brésilien
- Victoires: 9
- Pole positions: 13
- Classement 2005: 8^e (38 pts)

12 Jenson Button

- Né le 19 janvier 1980
- Nationalité: britannique
- Pole positions: 2
- Classement 2005: 9^e (37 pts)

RED BULL

- Châssis: RB2
- Moteur: Ferrari V8
- Pneumatiques: Michelin
- Palmarès: 0 victoires en 19 GP
- Classement 2005: 7^e (34 pts)

14 David Coulthard

- Né le 27 mars 1971
- Nationalité: britannique
- Victoires: 13
- Pole positions: 12
- Classement 2005: 12^e (24 pts)

15 Christian Klien

- Né le 2 février 1983
- Nationalité: autrichien
- Classement 2005: 15^e (9 pts)

BMW SAUBER

- Châssis: F1.06
- Moteur: BMW V8, P86
- Pneumatiques: Michelin

16 Nick Heidfeld

- Né le 10 mai 1977
- Nationalité: allemand
- Pole position: 1
- Classement 2005: 11^e (28 pts)

17 Jacques Villeneuve

- Né le 9 avril 1971
- Nationalité: canadien
- Champion du monde 1997 (Williams)
- Victoires: 11
- Pole positions: 13
- Classement 2005: 14^e (9 pts)

MIDLAND

- Châssis: M16
- Moteur: Toyota V8, RVX-06
- Pneumatiques: Bridgestone

18 Tiago Monteiro

- Né le 24 juin 1976
- Nationalité: portugais
- Classement 2005: 16^e (7 pts)

19 Christijan Albers

- Né le 16 avril 1979
- Nationalité: néerlandais
- Classement 2005: 19^e (4 pts)

TORO ROSSO

- Châssis: STR1
- Moteur: Cosworth V10 bridé
- Pneumatiques: Michelin

20 Vitantonio Liuzzi

- Né le 6 août 1981
- Nationalité: italien
- Classement 2005: 24^e (1 pt)

21 Scott Speed

- Né le 24 janvier 1983
- Nationalité: américain

SUPER AGURI

- Châssis: SA05
- Moteur: Honda V8, RA 806E
- Pneumatiques: Bridgestone

22 Takuma Sato

- Né le 28 janvier 1977
- Nationalité: japonais
- Classement 2005: 23^e (1 pt)

23 Yuji Ide

- Né le 12 janvier 1975
- Nationalité: japonais

Renault veut bien sûr conserver sa double couronne mondiale pilotes-constructeurs en 2006, mais entre le départ certain de son champion Fernando Alonso et les incertitudes concernant l'avenir de l'écurie en Formule 1 dès 2007, le défi ressemble à une véritable gageure. Ci-contre, Alonso après le dernier Grand Prix (Chine) de la saison 2005.

